



Hôtel-Dieu. Mathias Maurice à la barre

Stéphane Guihéneuf

Mathias Maurice a pris en main les destinées de l'Hôtel-Dieu. Le nouveau directeur, qui succède après intérim à Thomas Deroche, a pour mission de poursuivre le travail de son prédécesseur. À charge aussi pour lui de définir, d'ici février, le nouveau plan des actions à mener jusqu'en 2021.

Alain Tanguy, directeur général délégué du groupe HSTV, et sœur Maryvonne de la communauté des Augustines entourent Mathias Maurice, nouveau directeur de l'Hôtel-Dieu.



Directeur pour longtemps. Comme Thomas Deroche son prédécesseur aurait pu l'être s'il n'avait été appelé en mars dernier auprès du cabinet de la ministre des Affaires sociales et de la Santé. Nommé à la tête de l'Hôtel-Dieu dans le cadre d'un détachement de la fonction publique depuis le 1^{er} octobre, Mathias Maurice entend bien être directeur pour longtemps de l'hôpital bigouden. « Pour avoir le temps d'installer les projets et une dynamique », explique celui qui, dès lundi, a commencé à rencontrer personnels et élus. Il évoque d'ailleurs un « accueil riche, intéressant de la part des équipes ce qui, selon lui, « augure du positif pour l'avenir ». Mathias Maurice a aussi rencontré le maire de Pont-l'Abbé qui, explique-t-il, lui a rappelé l'attachement des Pont-l'Abbistes et plus généralement des Bigoudens à cet hôpital de proximité.

Supplément d'âme

Diplômé de l'école des Hautes

C'est le patron de l'Hôtel-Dieu, il a une délégation de pouvoir totale ».

Alain Tanguy, directeur général délégué du groupe HSTV.

études en Santé publique, Mathias Maurice, 45 ans, qui a déjà exercé à Douarnenez et Quimper, est « le meilleur directeur pour l'Hôtel-Dieu », assure Alain Tanguy, directeur général délégué du groupe HSTV (Hospitalité Saint-Thomas de Villeneuve). Ce dernier met en avant ses « grandes compétences », sa « motivation forte et claire » et ses « qualités humaines ». Il évoque « une approche de gestionnaire » et « un homme de dialogue ». De son côté le nouveau directeur s'est dit séduit par les valeurs de service public défendues par le groupe HSTV, celles d'une « égalité d'accès aux soins et d'une qualité de soin ». Il pointe du doigt un « supplément d'âme dans la relation avec le patient, le malade, le résident ». Mathias Maurice s'est dit tout autant séduit par le dynamisme de l'Hôtel-Dieu. « L'hôpital a su s'adapter », reconnaît-il. Il s'est dit frappé par l'attachement fort « des équipes à l'établissement » et se

définit lui-même comme homme de « dialogue, d'échange et de co-construction » et assure vouloir travailler « dans la confiance ».

Maintien des urgences et du Smur

« C'est le patron de l'Hôtel-Dieu, il a une délégation de pouvoir totale », rappelle Alain Tanguy. Tout en n'éluant pas les deux missions qui lui incombent désormais. Celle de poursuivre le plan Hôtel-Dieu 2011-2014. À commencer par le maintien des urgences et du Smur à Pont-l'Abbé. « C'est capital », affirme sans ambages le directeur délégué. C'est aussi le renforcement des activités de médecine en hausse de 40 % depuis 2013, le maintien des consultations à Pont-l'Abbé et le recours au bloc opératoire de Cornouaille depuis le transfert opéré voilà deux ans. Un plan 2011-2014 dans lequel figure aussi l'extension du service de soins de suite et de réadaptation (livraison espérée en septembre 2017) ou la

création en cours du nouveau bâtiment pour l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, dont la livraison est espérée en septembre 2017.

Nouveau plan, horizon 2021

L'autre mission, et non des moindres, qui incombe à Mathias Maurice, c'est de définir le nouveau projet d'établissement. Une feuille de route sur laquelle Amselme Kerfour, qui assurait depuis mars l'intérim de l'établissement bigouden, a commencé à travailler. Mathias Maurice devra présenter ce nouveau plan d'adaptation 2017-2021 en février. « Il va reposer sur deux choses, le maintien de tous les services et la fin des travaux », explique Alain Tanguy. Mais pas seulement. L'objectif vise aussi à améliorer la prise en charge des patients et des filières. « Un plan plus qualitatif que le précédent qui était structurel », précise Alain Tanguy. Un plan dans lequel la place des usagers sera renforcée.

L'HÔTEL-DIEU EN BREF

Scanner : un nouvel appareil le 17 octobre

Le scanner de Pont-l'Abbé, installé en mai 2008, a fait son temps. Un nouvel appareil va remplacer l'ancien dès le 17 octobre. Ce scanner est « plus rapide et doté de nou-

veaux outils logiciels de traitement d'images » ce qui permettra des acquisitions plus rapides. De fait, la durée des examens s'en trouvera réduite.

Salariés : l'hôpital premier employeur

Cinq cent cinquante, c'est le nombre de salariés que compte l'hôpital de Pont-l'Abbé. Ce qui en fait le plus gros

employeur de la commune. Sur ces 550 salariés, on dénombre 45 médecins et 350 personnels soignants.

Religieuse : un rôle d'accompagnement

La communauté des Augustines, c'est 17 religieuses. On les croise sans vraiment finalement connaître leur rôle au sein de l'hôpital. « Notre rôle c'est plus d'être religieuse que d'être infirmière ou aide-soignante »,

précise sœur Maryvonne. Elle évoque « une présence d'Église » et une tâche première qui est d'accompagner ceux qui le désirent. « Nous sommes des bénévoles, nous pouvons prendre du temps ».

Cuisine : une étude de faisabilité lancée

Une certitude, la rénovation des cuisines de l'Hôtel-Dieu est inscrite dans le plan d'actions. La cuisine doit accompagner la modernisation de l'hôpital. « Plusieurs projets sont à l'étude », assurait d'ailleurs en juillet 2014 Thomas Deroche, alors à la tête de l'établissement bigouden. On était resté depuis sur les dernières déclarations d'Alain Tanguy, qui, en juillet 2015, précisait que ladite cuisine « reste(r)ait et restera interne ». Interrogé hier sur le devenir de cette cuisine, le directeur délégué du groupe HSTV a précisé que la cuisine « n'est pas mise de côté » et confirmé l'impérieuse nécessité de la rénover. Avant de préciser qu'une étude venait d'être lancée à ce sujet. Interrogé hier, Reynald Tanter a d'ailleurs confirmé le lancement d'une étude de faisabilité par le Groupement de coopération social et médico-social de



Une étude de faisabilité sur les cuisines est lancée (photo d'archives).

moyens (GCSMS) lancé début 2013 par la Communauté de communes du Pays bigouden sud et l'hôpital auquel est adjoint depuis le 1^{er} octobre 2014 le CCAS de Plonéour-Lanvern. Reste à savoir si la rénovation de cette cuisine va se faire sur site ou si la

construction d'une cuisine externalisée non loin de l'Hôtel-Dieu va être privilégiée. C'est tout l'enjeu de cette étude. In situ ou pas, Alain Tanguy ne se prononce pas. « Je souhaite un choix consensuel et que le portage à domicile continue de fonctionner ».